Les décrets ayant été adoptés, furent signés par chaque évêque l'un après l'autre. Puis Mgr l'archevêque Henrick, le plus vieux prélat américain, qui a assisté aux deux précédents conciles, remercia vivement Mgr Gibbons et les citoyens de Baltimore de leur hospitalité. Mgr Gibbons lui répondit en termes touchants et dit que la joie qu'il avait éprouvée à l'arrivée des membres du concile n'était surpassée que par la peine qu'il éprouvait de leur départ. Le baiser de paix fut alors échangé entre chaque prélat.

La bénédiction ayant été donnée, le délégué apostolique déclara le concile ajourné *sine die*.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER.

Les catholiques américains donnent un bien bel exemple de fidélité aux traditions de l'Église en continuant à enrichir par des legs importants le patrimoine des pauvres.

Quelques exemples pris au hasard : Mme Élisabeth Cody, morte à Philadelphie, a légué à diverses institutions de bienfaisance la jolie somme de 35,000 dollars, et à Sa Grandeur Mgr de Philadelphie la somme encore plus considérable de 90,000 dollars, afin d'ériger une maison de correction pour les enfants.

A Baltimore, Mgr l'archevêque a reçu par legs de M. Patrick Venna 38,900 dollars et des héritiers de M. Thomas 60,000 pour faire bâtir une église.

S. Ém. le cardinal Manning dans un remarquable sermon à l'église de Saint-Pierre et Saint-Édouard à Westminster dont le texte était : *Où existe l'esprit du Seigneur*, a dit : " Les conciles ecclésiastiques de Westminster ont précédé ici les Parlements et leurs premières décisions ont été prises pour préserver les libertés de l'Église.

" C'est le christianisme qui a fait l'Angleterre ; il a été le pouvoir créateur et contrôleur qui a uni toutes les classes et toutes les races dans une fraternité générale.

" La liberté et la loi ne sauraient être séparées sans causer la tyrannie chez ceux qui gouvernent, et l'anarchie chez ceux qui sont gouvernés. La vraie liberté ne peut se réclamer que de l'essence divine du christianisme.

" Le christianisme peut, seul, sauver l'Angleterre de la ruine, apprendre aux hommes à se gouverner soi-même afin de pouvoir gouverner les autres. En un mot, c'est la loi de Dieu qui forme la base de toute vraie politique."

Combien sont opportunes ces magnifiques paroles au moment où l'Angleterre est aux prises avec les plus grandes difficultés : lutte contre les dynamitards, agitation intérieure, guerre en Égypte, et question du paupérisme qui, nulle part dans le monde, n'est aussi vitale que chez elle.